



Commission

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Impérialisme Artificiel

Février 2025

Le jeu était fait. La technologie ultime de notre temps, celle qui permettrait de maîtriser toutes les autres et dominer le monde, l'Intelligence Artificielle, serait américaine. Les plateformes de la Silicon Valley avaient aspiré les données du monde et nourri les modèles tels que le fameux ChatGPT. L'indispensable puissance de calcul massivement parallèle était fournie à 90% par les GPU de l'américain NVIDIA¹, la constellation Starlink offrait un réseau de télécommunications spatial sous contrôle total du meilleur allié de Donald Trump... et ce dernier tout juste en fonction venait d'annoncer le projet Stargate, 500 milliards de dollars d'investissements en infrastructures de calcul – centres de données et de calcul et leur alimentation énergétique, réseaux télécoms – devant à n'en pas douter dissiper tout doute sur la domination finale étasunienne du 21^{ème} siècle technologique.

C'était avant le 20 janvier 2025, il y a une éternité. Ce jour-là une modeste startup essaimée de l'université de Hangzhou a rendu public son LLM² DeepSeek R1. Performances équivalentes à celles de meilleurs modèles américains, coût d'entraînement en calcul et énergie dix fois moindre, mis à disposition du monde en source ouverte. Une annonce qui n'a en soit rien emporté de définitif. La start-up chinoise aurait surtout fait un usage intelligent de techniques d'apprentissage par renforcement déjà connues, et tous les acteurs du domaine pourront envisager d'en faire autant. Mais le message passé ce jour-là est que la domination américaine repose sur une illusion de

toute puissance, que les sanctions interdisant à la Chine l'accès aux puces avancées ne l'empêche pas d'avancer – au contraire peut-être – et que dans ce domaine la puissance brute même combinée des bits, des flops, des tepts et des dollars ne garantiront pas forcément la prolongation du siècle américain.

Wall Street l'a immédiatement compris, crevant ses bulles technologiques dans un plop assourdissant. NVIDIA a perdu en un jour 600 milliards de dollars de capitalisation boursière. Et les autres acteurs de ce monde de l'IA se sont empressés de faire savoir qu'eux aussi avaient encore des atouts à faire valoir pour ne pas compter pour rien dans ce nouveau grand jeu de guerre technologique. Rien qu'en France, les jours suivants la révélation chinoise ont vu la divulgation du modèle open source Lucie de Linagora (publication prématurée... le modèle a été rapidement retiré) et du modèle également open source Mistral Small 3 de la start-up Mistral AI, proche dans sa logique d'économie de calcul et d'énergie du modèle chinois³.

Nul ne devine encore vraiment ce que fera ou non l'IA dans les années qui viennent. Commandera-t-elle des robots tueurs sur le front de guerres omniprésentes, entraînera-t-elle un chômage technologique de masse tout autant qu'une nouvelle aliénation technique des travailleurs restants ? Sera-t-elle le gouffre énergétique qui achèvera de tuer nos efforts de lutte contre le changement climatique ? Permettra-t-elle même au petit nombre de ses maîtres d'accroître



encore leur emprise sur la masse des « moins-machines » ? Ou offrira-t-elle à l'humanité de nouveaux outils propices à la conquête de réponses nouvelles aux grands défis écologiques, sanitaires et scientifiques communs, au retour d'une prospérité partagée permettant de répondre aux besoins sociaux, réduire le temps de travail contraint et conquérir coopérations et libertés nouvelles pour toutes et tous ? Tout ceci est en germe dans cette technologie pas si nouvelle mais qui trouve aujourd'hui les chemins de son émergence. Et ce sont nos actions communes qui détermineront ce qui adviendra.

Ce qui est sûr, c'est que nous ne sommes plus l'humanité naïve de la première révolution numérique il y a 20 à 30 ans, celle qui s'était laissée imposer Microsoft, Google, Facebook, Apple et Amazon. Tous les peuples du monde mesurent maintenant chaque jour ce qu'implique la colonisation numérique. Le techno-féodalisme menace oui, mais le retour aux méthodes moyennageuses de la mise sous protection seigneuriale et de l'agression punitive révèlent un système de domination aux abois, déliquéscent, qui n'a plus que la force pour se maintenir. Ce serait avoir bien peu de confiance en nous que de croire que nous ne serions pas collectivement capables d'éviter ce piège grossier. Et la petite

IA open source chinoise nous dit comment faire : refuser repli et verrouillage, garder confiance dans l'échange et la coopération, sans naïveté mais sans cynisme. Une boussole espérons-le pour les échanges de la Semaine pour l'action sur l'IA qui s'ouvre à Paris le week end prochain. Ce qui ne doit bien sûr pas empêcher de s'interroger aussi, c'est l'ambition du contre-sommet parallèle, sur les usages souhaitables ou redoutables de ces technologies.

Sébastien Elka,
coordinateur de la Commission
Révolution Numérique du PCF

1. Puces certes fabriquées à Taïwan ou en Corée du Sud, dans des pays alliés, mais avec un plan massif de l'administration Biden pour ramener les usines au Texas, dans l'Arizona et ailleurs aux Etats-Unis.
2. Large Language Model, IA conversationnelle
3. Mais pour le reste plus proche des logiques de la Silicon Valley



Sommet pour l'Action sur l'Intelligence Artificielle
<https://www.elysee.fr/sommet-pour-l-action-sur-l-ia>



Contre-sommet de l'IA
Pour un humanisme de notre temps.
Paris, Théâtre de la Concorde, le 10 février, de 14h à 20h30
<https://theatredelaconcorde.paris/evenements/contre-sommet-de-lia-pour-un-humanisme-de-notre-temps/>